

# *La Force de l'amitié*

## *à Iringa*



*du 1<sup>er</sup> au 8 novembre 2014*

*Les ambassadeurs en voyage en Tanzanie*

*De la F. A. de la région de la capitale canadienne*

**Le comité organisateur**



**D.É. Annie Santerre**



**Denise Séguin,  
atelier culturel**



**Yvon Gauthier,  
trésorier**



**Penny Sylvestre,  
départs et arrivées**

**Responsables du matériel scolaire**



**Thérèse Martel**



**Claire O'Connor**



**Denise Martel,  
photographe**



**Normand Sylvestre**

**De la F. A. de Montréal**



**Liza Zaslavsky**



**Gabrielle Vaillancourt**



**Denise Alarie**



**Denise Bilodeau**

**Avant le départ**

**Préparation des valises de matériel scolaire, chez Annie**



On a rempli plus de 10 valises de matériel scolaire pour l'école secondaire Mount Calvary de Mtitu, qui compte 24 élèves, et 5 enseignants. Il y a 3 classes sur 4 en opération : équivalent aux niveaux 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>.

Parmi le matériel destiné aux élèves, il y a, entre autres, des instruments de musique (flutes, xylophone, cordes pour guitare), de l'équipement de sport (balles de tennis, set de badminton, cordes à danser, balles de soccer, balles de volley, jeux de cartes), matériel didactique (cahiers, compas, règles, calculatrices, crayons, stylos, gommes à effacer). Pour les enseignants, on apporte des dictionnaires, des cartes du monde, des craies de couleur, une agrafeuse, des dvd didactiques (physique, chimie, biologie, English, mathématiques et musique), et un portable.

De plus, durant l'année, les amis et les membres du club ont contribué à diverses occasions une somme de 1,000\$, ce qui permettra d'offrir une partie d'éducation secondaire supérieure à quatre jeunes filles!

Ce matériel a été transporté gratuitement de Arusha à Iringa. Les coûts du transport terrestre ont été défrayés par M. Erasmus Turimo, gérant et directeur de Sunshine Expeditions & Safaris, la compagnie qui s'est occupée de nous lors de nos safaris.

## *Départ d'Arusha*

### *Arrivée à Iringa*



## Accueil des hôtes

### FF Iringa



### Tito Kilale, DE



### Dimanche, le 2 novembre- Penny Sylvestre

Vol vers Iringa sans histoire sauf quelques soubresauts prévisibles. Après l'accueil à l'aéroport, on se dirige vers Iringa sur la route de service puisque l'autre est en



parachèvement. On se rend au Centre-ville au Centre de conférence luthérien.



Nous sommes accueillis par nos hôtes ou leurs remplaçants, et partons vers leur maison. On attend une voiture car notre famille n'en a pas. C'est dimanche et plusieurs se dirigent vers leurs églises respectives, vêtus de leurs plus beaux vêtements dans des couleurs éblouissantes, rehaussant la beauté naturelle des femmes. Sont au rendez-vous de toutes et tous, ces adeptes de l'amitié, une véritable force internationale que nous sommes. Somme toute, une fort belle journée d'entrée en matière légèrement entachée d'un manque de sommeil ennuyeux. Mais les sourires et la joie de vivre et de découvrir y est.

Akouna matata!

### Lundi, le 3 novembre – Journée avec les hôtes- Penny Sylvestre

C'est notre première pleine journée avec notre hôtesse, mais les parents n'y sont pas. Madame est hospitalisée pour des problèmes cardiaques et Monsieur est sur sa terre à la campagne où il cultive des tomates et du maïs entre autres. En fait, on se rend vite compte que pour le moment du moins c'est Elisabeth (Elisa) qui a la charge de la maisonnée. Elle était debout très tôt pour faire des crêpes sur le petit poêle nourri au charbon de bois et placé au sol en plein centre de la minuscule cuisine. Déjà 2 des filles sont dehors à balayer la cour afin de la débarrasser des feuilles tombées et de la poussière accumulée. Le souci de la propreté est bien présent car on répète le nettoyage de la cour à tous les jours. Et on lave les planchers de la maison aussi tous les jours. Faut dire que la porte de la cuisine reste ouverte et donc la poussière y entre mais de la laisser fermer serait étouffant.

La famille comprend une dizaine de personnes à la maison. Quelques autres sont ailleurs aux études et au travail. Et certaines des filles font partie de la famille élargie, par affiliation familiale ou pas. Un neveu de 22 ans est aux études par exemple, mais prend ses repas du soir à la maison. Une « sœur » de Elisa travaille à Arusha. Et il y a une petite de 4 ans, charmante, belle fillette et vite aussi. Nous habitons une des 3 maisons sur le terrain qui a aussi 3 gros arbres frangipaniers (parfum exquis).



J'en prenais une fleur qui était tombée, à tous les matins. Certaines des personnes habitent dans la deuxième maison faute de place dans celle où nous étions je suppose et la troisième est habitée par quelqu'un d'autre. Le terme famille élargie est donc approprié.

En sortant de notre chambre le premier matin nous avons eu la surprise d'apercevoir Gabrielle assise sur une chaise près de la table. Elle nous a expliqué que son hôtesse travaille et donc elle avait la journée libre! Évidemment Gabrielle a demandé qu'on la conduise chez un autre hôte pour qu'elle ne passe pas la journée toute seule.



Nous sommes alors partis pour visiter la ville, à pieds évidemment, avec Éliisa et Josia qui était en visite. Elisa a un grand réseau de connaissances et donc nous sommes arrêtés souvent.

Nous avons passé un bon bout de temps dans la boutique Neema qui vend des articles fabriqués par des personnes handicapées. L'atelier est à même la boutique. On y fabrique des tissus, des bijoux, des vêtements, des jouets en tissus, etc. Et ce sont de ces mêmes personnes qui sont les vendeurs. Il y avait de belles choses. On y a fait des achats.

Après une visite à la banque Barkley pour des shillings, nous sommes retournées chez Neema : au deuxième étage il y a un petit resto. Les personnes qui y travaillent sont sourdes et muettes. Un service lent mais une bonne nourriture. Le centre est géré par de jeunes missionnaires britanniques de l'Église luthérienne, Église dont la majorité des gens de cette ville se réclame.

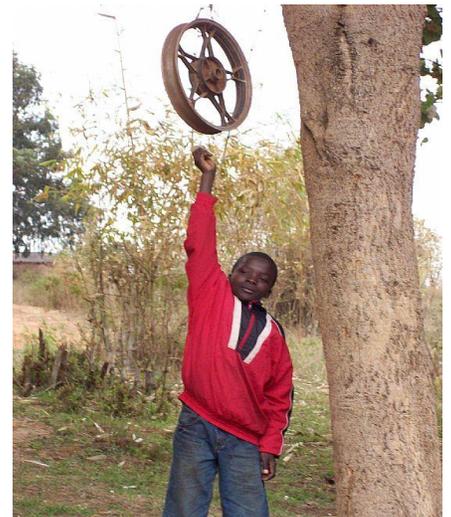
Nous étions prêts pour un retour à pied à la maison. Un petit repos avant de regarder préparer le repas du soir qui se fait un met à la fois sur le petit poêle. On ne veut pas qu'on donne un coup de main. Il semble que nous sommes les invités donc... On profitera de ce temps pour s'éponger faute de douche. En après-midi il y a de l'eau un peu plus chaude que tiède à cause du soleil qui réchauffe les tuyaux. Au souper on fera le bénédicité avant de manger de façon régulière. Et il sera tard quand on se mettra à table. Pour eux, le repas du soir a lieu le soir! Les plus jeunes et même le grand de 22ans mangent assis sur une des marches en ciment mais polies comme du marbre et propres. L'endroit où se trouve la table est assez étroit et cela laisse peu de place pour tous. Et voilà la fin d'une longue journée. Et le repos sera de mise. On fera attention en se couchant pour ne pas faire déraiper les travers qui tiennent lieu de support du matelas sinon on risque de se retrouver au sol et devoir replacer les travers comme la nuit passée ! Et donc, la fin d'une journée bien remplie.

#### Mardi, le 4 novembre – Visite de Mtitu et de Mount Calvary Secondary School – Penny Sylvestre



Aujourd'hui débute une partie importante de notre voyage en Tanzanie. Nous visitons l'école Mount Calvary Secondary School pour laquelle nous avons ramassé des effets scolaires.

Le voyage vers Mtitu se fait sur une route très accidentée qui ne ressemble en rien à ce que nous connaissons chez nous. Mais on s'y rend. Les enfants sont dans les derniers préparatifs pour nous recevoir à l'intérieur.



On visite en attendant la construction de l'école secondaire qui attend encore des fonds pour pouvoir être terminée. On nous



fait voir d'où provient la glaise qui sert de boue pour faire les briques. Un moule permet de garder la forme de la brique durant son séchage. Les briques sont toujours à la merci de mère nature car des pluies feront qu'elles se désagrègent si elles ne sont pas parfaitement séchées.

Nous rentrons dans l'école qui dispense les cours jusqu'en quatrième forme. On nous dit bonjour et on nous sert un breuvage. Après le mot de bienvenue protocolaire, les enfants nous font voir ce qu'ils font bien en danse et en chant. Ils ont du talent mais ce qui nous a beaucoup touché c'est de les entendre chanter l'hymne national de la Tanzanie à 4 voix. C'était très émouvant. Un chant plein de fierté et chanter avec tant de respect.

Évidemment la distribution des effets scolaires a fait beaucoup plaisir et peut-être plus aux enseignants qui en avait tant besoin. Les cartes géographiques ont beaucoup impressionné. Et nous avons été entraînés dans leur danse vers la fin de la rencontre. Les notables du village sont venus nous dire merci pour notre don et ils parlaient de l'importance de l'éducation.



Il y avait 4 filles qui devaient subir des examens dans les jours à venir et on sentait la fébrilité des enseignants car on voudrait bien que les élèves puissent continuer leurs études secondaires et dans un avenir assez rapproché. Même dans un endroit si reculé, on se rend compte que l'éducation est la clé d'une vie plus ouverte sur le monde et qui permet de gagner sa vie même s'il faut quitter son milieu. Annie a pu faire des contacts pour s'assurer que l'argent comptant que nous avons ramassé serve aux fins destinées.

Lorsque les filles auront fini leurs examens, le 1000\$ sera divisé entre celles qui auront réussi pour qu'elles puissent poursuivre leurs études. Il y aura un compte de banque ouvert là-bas et géré par Mme Sophia Kilale, l'enseignante senior de l'école. Un suivi sera fait avec Annie. Les noms des jeunes filles sont : Fadhila M-Burra, Mariam Omari, Renatha Mkini et Anjira Kivamba.



Le chef du village

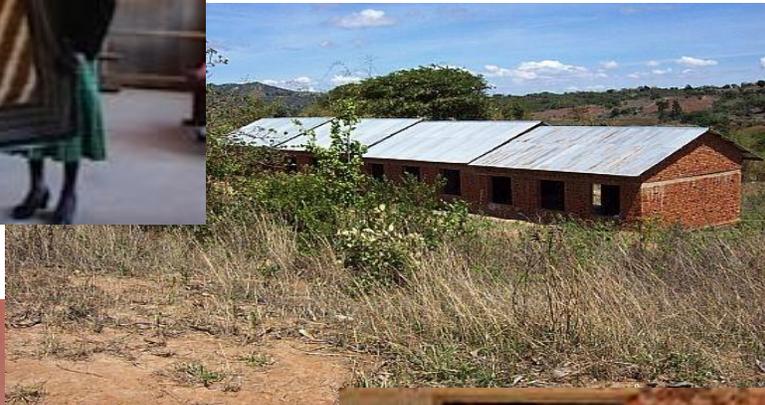
Beatus Kivamba  
avec Annie

Cadeau remis au club

Mount Calvary Secondary school



Signature dans le livre officiel



### Mercredi, le 5 novembre – Visite du site Isimilai - Claire O'Connor



Aujourd'hui, c'est la visite d'Isimilai, site des découvertes d'outils de l'âge de pierre. Environ 45 minutes de route et on arrive à un petit musée où nous sommes reçus par un jeune guide qui parle anglais, mais avec un fort accent swahili. Nous apprenons que cette région de Tanzanie est le

berceau de la civilisation et que c'est à cet endroit que des archéologues américains ont fait la découverte en 1951 d'outils façonnés de roches et qui servent à différents usages, tels que couper, gratter les peaux, chasser, etc... Il s'agit des premiers « homo erectus »

Nous faisons ensuite la visite du site. Pour s'y rendre, on doit descendre une côte très abrupte et accidentée, glissante à cause du sable et des petites roches...pas facile, même dangereux ! Plusieurs ont besoin d'un coup de main (ou de bras), pour descendre aux endroits les plus difficiles. Rendus, nous sommes entourés de colonnes géantes taillées par des millions d'années d'érosion, toutes avec un « capuchon formé par la lave d'anciens volcans.



La route de retour suit le fond d'un oued, une rivière sèche qui sera bientôt remplie d'eau lors de la saison des pluies (de décembre à janvier). La chaleur est accablante, mais l'effort en a valu la peine.

Vers 13 heures, nous nous rendons à la boutique/resto Neema's pour un déjeuner bien mérité. Cet établissement est complètement géré par des gens sourd et muets...On admire leur patience et leur ténacité. Plusieurs y trouvent de jolis souvenirs artisanaux.

Mais on a toujours soif...oui, pour de la BIÈRE ! On se rend à un petit bar bien caché, avec une grande cour arrière à l'ombre. On demande à Tito, le D.É., de nous parler de la situation politique en Tanzanie, des débats sur les changements proposés à leur constitution, et du système d'éducation. Une discussion fort intéressante.

La plupart retourne ensuite chez leurs hôtes, mais Annie Santerre, Gabrielle Vaillancourt et moi allons au marché central, accompagnées de Tito, endroit très coloré et fourmillant de marchands et de magasiniers.

#### **Jeudi, le 6 novembre- Journée libre- Gabrielle Vaillancourt**

J'ai le bonheur d'habiter une magnifique maison loin de la ville et... quand on a l'argent on n'a pas le temps....!!!!

Ted vient me chercher tôt pour me déposer chez le président du club, pasteur Newton où habite Denise Alarie. Surprise : il n'y a pas de rue devant sa modeste maison sans eau ni électricité, ni table et chaises.

Nous prenons un taxi et Denise Bilodeau est prise en chemin. Quoi faire à Iringa ? Aller au marché après un copieux diner. Nous regardons des gemmes de tanzanite, de la musique africaine, nous trouvons un bijoutier pour mon bracelet et cherchons des tissus pour Denise A., une boutique d'artisanat etc...



Dans la rue des tissus, un homme fait un pédicure à une fille à son moulin à coudre... original

Nous prenons une bière « KILIMANJARO » dans le « red light district » avant de rentrer chez nous en taxi où je soupe avec la petite fille de la maison, les 2 tantes et la bonne.

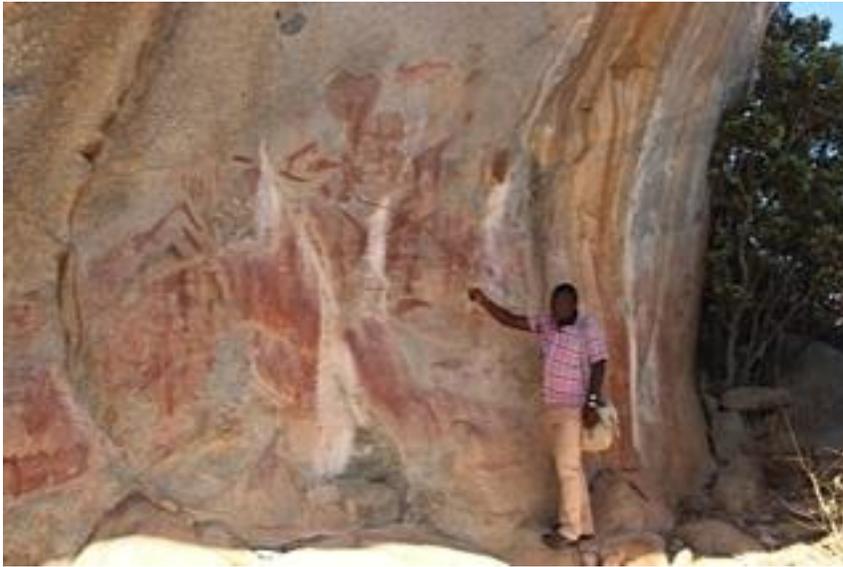
Et je me couche de bonne heure comme d'habitude ayant rencontré des gens on ne peut plus généreux.



#### **Vendredi, le 7 novembre – Visite des peintures rupestres à Igeleke et visite du musée de Mkwawa - Denise Alarie**



Pour ceux et celles du groupe qui aiment marcher en montagne, la visite des peintures anciennes à Igeleke s'impose. Malheureusement dans peu de temps ces vestiges du passé disparaîtront car elles n'ont aucune protection contre les intempéries. Gabrielle et moi préférons visiter le musée de Mkwawa qui est situé à une quarantaine de kilomètres d'Iringa. Ce petit musée est dédié à un héros populaire qui lança des raids dévastateurs contre les Allemands en 1894. Il préféra se donner la mort plutôt que de se rendre à l'ennemi. Sa tête fut envoyée en Allemagne en signe de victoire. Elle ne fut rapatriée que plusieurs années plus tard.



Le groupe se retrouve pour l'heure de l'apéro. Les boissons froides sont bien appréciées car il fait chaud. Nous traversons la rue pour prendre le lunch à L'info Touriste. La nourriture est excellente mais seuls les shillings tanzaniens sont acceptés. Il y a donc ruées vers la banque.



La soirée d'adieu se déroule dans une salle communautaire. Tout le monde est sur son 36. Chose curieuse, nos hôtes étant plus jeunes que les membres de nos clubs respectifs, il y a plusieurs jeunes enfants. Nombreuses photos, mets exquis et petits discours peuplent la soirée qui se termine très tôt car nous devons partir le lendemain vers 7h30. Avant de rejoindre mon lit, j'aide Agatha, l'épouse de Newton à finir les bannières que nous recevrons en cadeaux lors de notre départ.



Livre du Canada pour  
le D.É. Tito Kilale



Remise de certificats à l'enseignante Sophia Kilale pour les finissantes



### Samedi, le 8 novembre - Fin de l'échange à Iringa – Denise Bilodeau

Tôt ce matin nous rencontrons nos amis-hôtes au Centre Luthérien pour les remercier de leurs attentions et leur chanter "Y'en a pas comme vous", Newton, Agata, Tito, Sophia, Elizabeth, Janet, Teddy, Maryam, Omary jr et les autres, avant notre départ.

Nous devons nous rendre à l'aéroport Nduli d'Iringa pour un embarquement prévu à 10h. Départ sur Regional Air à 5h10, vol d'une durée approximative d'une heure vers HTAR aéroport régional d'Arusha et ceci sans le rasoir d'Yvon qui trônait sur le parapet de la pelouse. Le vol s'est passé le nez collé à la fenêtre pour voir le paysage tout à fait africain.



Nos guides et chauffeurs de Sunshine Tours nous attendaient (Jovine, Edgar, Raymond et Edison) qui ont dû laisser passer à grande vitesse un convoi politique, style Paris/Dakar, dans des véhicules nommés "Désir". La traversée de la ville d'Arusha fut lente. Samedi est une journée de congé et la ville est figée dans les bouchons de circulation et tout le monde est dehors pour faire des courses. Par centaines, des Land Rover, 4x4, VUS, Jeeps de toutes marques; ça sent le Safari!

Nous avons plein la tête de l'expérience et de beaux souvenirs de notre échange chez des familles africaines. Que d'histoires à raconter, de surprises, de drôleries, de situations cocasses, d'enfants adorables, de poussières de rue, de bonne bière, de nourriture nouvelle, d'artisanat et de tout ce que vous vous souvenez au fond de votre cœur.





*Départ d'Iringa*



*Retour à Arusha*

